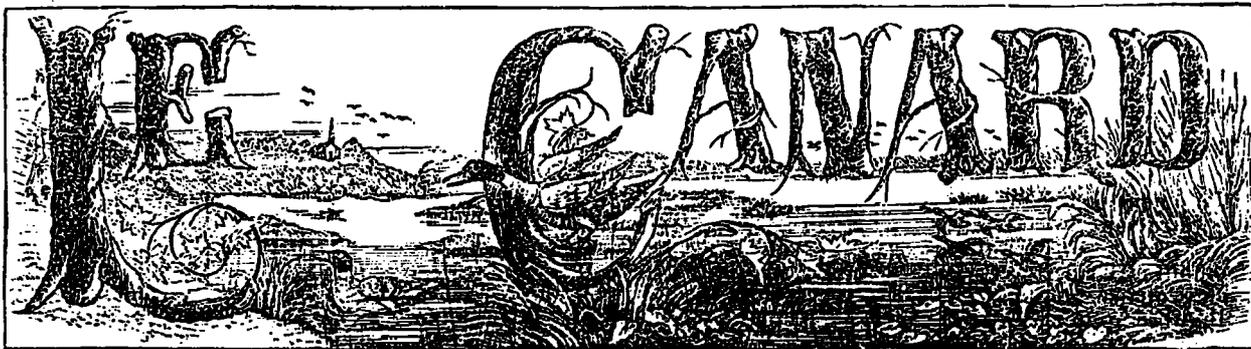


CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$1.00
Six mois 0.75
Un numéro .. 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne
Première insertion, 100
Ins. subséquentes, 50

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOIS L'EAU

Vol. I.

Bureaux : 79, rue Notre-Dame, Au-dessus de E. Mathieu & Frère, épiciers.

No. 34.

Feuilleton du "Canard."

L'IDEE de TRINCART

(SUITE.)

Et la joyeuse figure de Trincart, crevant de santé, passa devant ses yeux.

—Il savait bien ce qu'il faisait, le malin, murmura-t-il.

Grangemont se trompait. Ils vieillissaient trois et Trincart eut son tour. Il ressentit une douleur sourde d'abord, puis aigüe, dans le pied gauche. Jamais il ne s'était douté qu'un pareil événement pût se produire. Aussi l'assurance sur la vie et la donation au dernier vivant lui revinrent-elles à la mémoire. Il aperçut dans un nuage ses amis assistant consternés à ses obsèques.

—Consternés ! murmura-t-il, qui sait ? moi, je serais consterné, mais eux ? Ce Grangemont ! Je me suis toujours figuré qu'il avait eu un intérêt à me sauver la vie. Oh ! que vais-je penser là ? C'est mal. Parce que la goutte fait son apparition, me voilà devenu mauvais. C'est égal, ça m'ennuierait joliment de mourir le premier. Le second, je ne dis pas ; mais le premier, non. Du reste, cela revient de droit à Saint-Estève, qui a reçu jadis un joli coup d'épée au travers du corps, et l'on ne guérit jamais complètement de ces imprudences-là. Saint-Estève mort, il ne restera que Grangemont, qui me fera peut-être la politesse de m'aller attendre aux cieux, comme disent les romances ; il est si bien élevé.

Un peu plus tard, Grangemont se leva un matin la tête lourde, la langue chargée, enfin tout à fait fourbu.

—Eh ! eh ! dit-il, serais-je destiné à partir le premier ? Pourquoi pas ? sans m'en réjouir, je les aime assez pour ne pas m'en plaindre.

Il avait commencé à parler avec un sourire. Mais celui-ci s'éteignit avant la fin de la phrase.

—Et pourtant... reprit-il, il ne faut pas être plus royaliste que... Certes, je leur suis bien dévoué. S'il ne fallait que se faire casser la tête pour les préserver d'un malheur, je n'hésiterais pas un centième de seconde. Mais ce n'est pas un crime d'aimer la vie. Je l'aime autant qu'ils peuvent l'aimer. Charité bien ordonnée...

Je ne vois aucun inconvénient à ce qu'ils vivent autant que moi. Mais pourquoi n'essaierais-je pas de vivre aussi longtemps qu'eux...

Plus longtemps même, reprit-il, après un moment de réflexion, car je me souviens que Saint-Estève a été cruellement blessé lorsqu'il s'est battu avec ce drôle qui disait du mal de moi. Et Trincart nous a-t-il pas affirmé vingt fois que les mâles dans sa famille ne dépassaient jamais soixante ans. Je suis loin de désirer leur mort, bon Dieu ! quoi que après tout..... Je vais toujours aller voir un médecin.

Et il le fit comme il l'avait dit. Trincart avait aussi consulté la Faculté. On leur découvrit des maladies qu'ils ne se soupçonnaient pas, et en les soignant on commença à les endommager.

La vérité, c'est que jusqu'à ce jour ils n'avaient fait aucune attention à des bobos qui ne les auraient jamais inquiétés s'ils n'eussent pensé à la fameuse donation.

Cependant, ils en furent, cette fois pour leurs mauvaises pensées, et comme la santé avait repris le dessus, ils se retrouvèrent, l'année écoulée, presque aussi joyeux, presque aussi affamés, presque aussi sincèrement dévoués les uns aux autres dans ce cabinet de restaurant où ils s'étaient prouvé leur profond attachement.

Le chapon et les truffes, le pontetcanet et l'Yquem subirent le sort qui les attendaient.

Et cependant les estomacs eurent plus d'une hésitation. Sans boire autant que la première fois ils sentirent leur cerveau moins lucide. L'attendrissement les gagna plus tôt. Grangemont était larmoyant au rôti.

Le lendemain matin Trincart en se levant eut des explications sérieuses avec maître Castor. Ce fut celui-ci qui eut le dernier mot. On lui fit du thé. Un peu de fièvre se manifesta. Le pauvre homme se remit au lit. L'indigestion prit de l'importance en raison directe des truffes absorbées.

Lui qui n'avait jamais souffert ! il se croyait aux portes du tombeau.

—J'ai la gorge en feu ! se disait-il tout bas. Que faut-il penser de ce mal inattendu ? Qu'est-ce que cela veut dire ? En tout cas, ce n'est pas naturel. Tous les jours on mange des truffes sans avoir des vomissements. Ah ! je suis bien malade.

Il y eut une solution de continuité dans la monologue.

—Dieu ! que c'est laid. Ne jetez pas cela, je le ferai voir à mon médecin. J'ai lu, reprénait-il tout bas, j'ai lu dans les comptes rendus de cours d'assises... que diable vais-je penser là ? Je suis fou. Il n'est pas possible que Grangemont, un homme qui m'a sauvé la vie... Oui, mais il n'était pas mon héritier alors. Du reste, je ne l'accuse pas.

Ah ! par exemple, je ne me fierais pas tant à ce Saint-Estève. C'est un spadassin...

Un homme qui ne craint pas de tuer son semblable en duel est bien capable de... Je me souviens maintenant que je suis sorti avec Grangemont pendant trois minutes, je ne sais plus pour quoi faire. Oh ! là ! là ! que je souffre dans l'estomac. Pourvu qu'il ne m'aient pas empoisonné tous les deux. Ah ! mais alors, c'est que je les dénoncerais parfaitement avant de mourir. On les guillotinerait.

En attendant, fit-il en manière de conclusion, je serai mort tout de même.

Ce qu'il y avait de plus drôle, c'est que Saint-Estève et Grangemont étaient malades également. Peut-être avaient-ils ingurgité tous les trois des mets qui ne consentirent pas à vivre en bonne harmonie dans leur estomac ; peut-être aussi avaient-ils trop mangé, eux qui depuis près de six mois commençaient à se ménager.

Toujours est-il qu'ils éprouvèrent les mêmes symptômes que leur ami.

Saint-Estève en fut atterré.

—Il y a quelque chose là-dessous, dit-il. Je ne suis indisposé que depuis le jour où j'ai signé ce fatal papier. Ce serait bien infâme.

Quant à Grangemont il accusa carrément Trincart.

—C'est lui, disait-il, qui a proposé cette assurance mutuelle. Il avait son plan, le misérable. Et dire que nous avons été assez bêtes pour donner dans le piège. Pauvre Saint-Estève ! un si excellent garçon. Il est capable d'en mourir, lui qui n'est pas fort. Au fait, ce serait encore un souci de moins pour moi, car, après tout, je ne suis pas absolument sûr que ce soit Trincart.

Mais, comme on s'en doute, le thé et une diète de vingt-quatre heures remirent tout ce monde sur pied.

Ils se rencontrèrent dès le surlendemain et ni l'un ni l'autre ne consentirent à convenir de ce qui leur était arrivé. Ils s'abordèrent avec emprassement et prirent des airs on ne peut plus dégagés pour faire croire à celui qu'ils appelaient secrètement leur bourreau, quel qu'il fût, que son odieuse tentative avait échoué.

De toute l'année, comme par un accord tacite, ils ne se retrouvèrent à la même table. Bien mieux, ils évitèrent de se rencontrer ailleurs autant que possible. Cela ne les empêcha pas de subir diverses atteintes, celui-ci de gastralgie, celui-là de goutte, le troisième d'un mal quelconque.

Et chaque fois qu'ils étaient forcés de garder la chambre, Dieu sait quelles abominations leur cervelle enfantait.

Saint-Estève, à force d'observer, accusait aussi Trincart. Mais voici qu'un jour le premier lui demanda brusquement :

—Est-ce que tu as jamais vu Paris du haut de la colonne Vendôme ?

A cette question, Saint-Estève devint pâle et répondit :

—Non. Et je n'ai pas envie d'y monter avec toi. Tu n'aurais qu'à te jeter en bas.

Il y avait une ironie sanglante dans ces derniers mots. Grangemont frissonna. Saint-Estève, à partir de ce jour, ne cessa pas de se défier de Trincart, mais il resta convaincu que l'autre voulait aussi se débarrasser de lui.

—Ils s'entendent, pensa-t-il.

Le deuxième anniversaire du 23 mai arriva. A l'heure dite il n'y avait personne au rendez-vous. Cependant Saint-Estève fluit par se montrer ; un quart d'heure après, Grangemont passa devant le restaurant de l'air d'un homme qui se tâte, puis il finit par demander si ses amis étaient là.

—M. Saint-Estève vous attend ! lui répondit un garçon.

Il monta. Trois minutes après survenait Trincart, qui s'excusa d'avoir manqué l'heure. On se mit à table.

Ah ! ce n'était plus les hilares compagnons d'autrefois ; ce n'étaient plus ces gaillards réplets qui, la bouche pleine, s'exclamaient d'un ton si convaincu :

—"Triomphante ! idéale !" en parlant de la proposition Trincart.

Tous les trois avaient prodigieusement...